Diocèse de Créteil

Diacres 94

Bulletin de liaison des diacres du diocèse de Créteil

N° 62 décembre 2021

Contact :
Michèle ROBLOT
tel 01 48 86 52 49
micheleroblot@yahoo.fr

EDITO

Michèle ROBLOT

Voici un numéro de notre bulletin Diacres 94, qui dresse, en le complétant, le panorama du diaconat permanent dans notre diocèse de Créteil, entamé dans le numéro 61.

Après un état des lieux du diaconat en Val-de-Marne, qui avait été établi pour présenter à notre nouvel évêque Dominique Blanchet les caractéristiques du diaconat permanent en Val-de-Marne, nous avons continué cette réflexion lors de notre journée fraternelle à Chartres, début juin . Le numéro 61 de Diacres 94 s'en était fait l'écho.

Dans le présent numéro, la parole a été donnée, non pas cette fois-ci à des diacres, mais à des personnes extérieures à notre fraternité, laïcs, LEME, religieuse et prêtres, à qui la question a été posée : des diacres, pourquoi faire ?

En 2022, nous poursuivrons notre réflexion lors de la rencontre régionale du 8 janvier 2022, dont le thème sera "tension féconde entre charité et liturgie".

Nous osons espérer que tous les échanges et réflexions que nous avons eus depuis près d'un an sur le ministère du diacre pourront peut-être éclairer et nourrir notre chemin synodal qui s'est engagé sur la synodalité.

Le présent numéro fait écho également du voyage diocésain de l'Espérance, dans lequel un certain nombre de diacres et épouses de diacre se sont particulièrement investis.

Le pèlerinage-récollection de la fraternité diaconale à Assise avec notre Evêque, qui a eu lieu du 24 au 28 octobre, fera l'objet d'un numéro spécial...

A tous, bonne fin de chemin de l'Avent et belle fête de Noël !

l'Agenda des Diacres en Val-de-Marne

2022

Samedi 8 janvier 2022	Journée régionale des diacres d'Ile-de-France : Centre Sèvres Thème : "Tension féconde entre liturgie et charité"
Vendredi 14 janvier et samedi 15 janvier 2022	Formation diocésaine sur la synodalité Lycée Albert de Mun, Nogent
Dimanche 23 janvier 2022	Célébration des Institutions Guillaume Viaud Saint-Denys, Arcueil, 10 h30
Dimanche 13 février 2022	Célébration des Institutions Laurent Vigreux Notre-Dame de Nazareth, Vitry, 9 h 45
Dimanche 27 février 2022	Célébration des Institutions Emmanuel Périgueux Saint-Rémi, Maisons-Alfort, 11 h
Dimanche 15 mai 2022	Journée de réflexion sur les ERM avec Jean-Pierre Roche
Dimanche 29 mai 2022	Ordinations d'Emmanuel Périgueux, Guillaume Viaud et Laurent Vigreux, Cathédrale de Créteil, 16h

NB : la journée de formation des diacres du 2 avril avec Frédéric-Marie Le Méhauté est repoussée

Trois futurs nouveaux diacres pour notre diocèse

Nous nous sommes retrouvés, le samedi 9 octobre 2021, à Ste Bernadette de Sucy-en-Brie, pour l'accueil par la fraternité diaconale et la célébration des admissions de Emmanuel PERIGUEUX, Guillaume VIAUD et Laurent VIGREUX.

Christine et Emmanuel Périgueux Saint-Rémi de Maisons-Alfort, Engagement d'Emmanuel comme représentant syndical d'un grand groupe et au Secours catholique, de Christine dans la catéchèse spécialisée.
Ils ont deux filles.

Sophie et Guillaume Viaud Saint-Denys d'Arcueil
Engagement dans le scoutisme
Ils ont trois enfants
Ils sont convaincus de la nécessité d'une Eglise présente au cœur du monde.

Claire et Laurent Vigreux ND de Nazareth à Vitry,
Engagement dans la JOC
Ils ont un enfant
Ils sont engagés dans le syndicalisme et cherchent à transmettre et vivre la Parole au quotidien.

Images du diaconat permanent dans le diocèse de Créteil

A quoi sert un diacre ?
Bruno CADART, prêtre

C'est comme ça que vous m'avez questionné en demandant une contribution au bulletin Diacres 94. Alors la réponse est simple : à rien ! Car ce n'est pas d'abord de cet ordre-là.

De quoi est-il signe ? J'ai eu la joie de cheminer dès le début de mon ministère avec un couple diaconal, car j'ai du mal à ne pas parler ainsi, même si chaque couple diaconal a sa manière propre de vivre l'appel au diaconat. Aujourd'hui, sur notre doyenné de Champigny, ils sont 7. Il y en a eu 2 autres : l'un qui est retourné à la maison du Père, l'autre qui a pris sa retraite en province et y vit son ministère.

J'ai aussi eu la joie de participer pendant 6 ans aux sessions des diacres et leurs épouses en lien avec la famille spirituelle du Prado et d'être témoin émerveillé de l'œuvre de l'Esprit Saint en eux, autour d'eux, par eux, de voir les fruits qu'un appel au diaconat pouvait faire naître chez des personnes qui n'avaient pas attendu d'être appelés au diaconat pour vivre leur baptême de manière féconde.

Que l'on ordonne des personnes ayant une vie de famille, une vie professionnelle, des engagements avec des personnes hors de l'Église, des personnes éventuellement en souffrance, met en valeur cette vocation de tout baptisé à être signe de l'amour du Christ en famille, au travail, dans la société, au cœur du monde.

J'ai eu la joie de me former comme séminariste, puis d'être prêtre dans des lieux où il y avait des prêtres ouvriers qui ont marqué et qui ont coloré mon entrée dans le ministère et, même s'il s'agit d'un ministère différent, j'ai du mal à ne pas faire un lien entre le ministère de diacre et celui de prêtre ouvrier.

J'ai eu la joie de faire partie de deux équipes d'accompagnement de personnes interpellées au diaconat et c'est un moment privilégié où j'ai vu les autres membres de l'équipe se laisser questionner sur leur propre vocation baptismale de par l'appel de quelqu'un au diaconat, prendre mieux conscience que le service de la Parole de Dieu et des plus pauvres était un appel pour tous et pour la communauté chrétienne que nous formons.

Comme prêtre, c'est une chance de porter la mission avec des personnes mariées, au travail, insérées dans la société, ce qui nous est aussi donné de vivre avec les laïcs en mission ecclésiale. Dans ce cas-là, il s'agit d'un ministère « pour un temps », quand le signe du diaconat marque pour la vie.

La présence des diacres donne aussi une autre image de l'Église aux personnes de l'extérieur, une Église ayant des ministres mariés, impliqués dans le monde du travail. Je le ressens plus en ce moment où un diacre a rejoint notre groupe interreligieux et un autre a rejoint le groupe œcuménique de Champigny.

Comme prêtre, j'espère ne pas oublier que je suis aussi « diacre permanent »… appelé au service et à l'attention aux plus pauvres, aux personnes de la marge, appelé à servir la communauté pour qu'elle soit diaconale.

Diacre au milieu des gens ordinaires…

Odile JAHAN

J'ai découvert le diaconat et l'importance de ce ministère petit à petit; en effet, lorsque nous avons entendu parler du diaconat, cela interpellait : pourquoi, qui, où ……

Au fur et à mesure, cela s'est éclairé pour moi et j'ai vraiment découvert la richesse de ce ministère du service qui rendait proche de notre quotidien des hommes appelés par l'Eglise. Leur vie dans le monde du travail, leur vie de famille pour ceux qui sont mariés, leurs soucis d'une vie « ordinaire » à gérer au milieu des problèmes du quotidien comme nous, les font vraiment proches de nos propres vies, leur « langage » lorsqu'ils sont amenés à commenter les textes sacrés, à faire des homélies, est empreint de leur vécu, de leur foi sur le terrain des gens ordinaires ! Cela les rend « crédibles ». Le diacre permet un partage plus facile sur des sujets « délicats », que nous n'osons pas toujours aborder avec « les autorités ecclésiales ». En effet, dans nos familles réciproques nous sommes confrontés aux problèmes douloureux de l'évolution de la société civile tant sur le plan moral que sur le plan vie de famille avec le brassage des religions dans les familles etc… De ce fait, la « proximité », en général, du diacre facilite le dialogue, la compréhension semble plus aisée pour aborder ces sujets et y chercher des réponses réalistes éclairées par leur vie spirituelle et la force donnée par le sacrement du diaconat qu'ils ont reçu.

Il est bon et important que les diacres puissent être appelés de différents horizons et milieux, afin justement de permettre cette ouverture aux personnes de toutes sortes éloignées de l'Eglise qui ne peuvent être « touchées » que sur les lieux de travail, de divertissement, du quotidien en un mot.

La barrière, imaginaire souvent, qui peut exister entre le prêtre et le laïc n'existe pas avec les diacres, je le pense. Le témoignage qu'ils donnent d'une vie chrétienne, au service des autres, plongée dans le même quotidien que le plus grand nombre d'entre nous est une force bien réelle pour faciliter le partage, une rencontre ouvrant à la question : qu'est-ce qu'être chrétien ?

Je pense également qu'il est bon que l'Eglise puisse appeler des hommes assez jeunes, célibataires ou en couples, en activité au milieu de cette société qui évolue tellement rapidement. Dans l'univers si difficile qui nous entoure, ils auront plus de capacités à comprendre l'évolution rapide de ce monde et à essayer d'y apporter avec simplicité et authenticité le témoignage de l'Evangile et sa compréhension. Ils peuvent être un lien entre les prêtres et les communautés, les aider à mieux saisir ce que les « gens ordinaires » vivent plus ou moins difficilement, leurs difficultés à témoigner en tant que chrétiens.

Diacres, signes de la fraîcheur de l'Evangile

Sœur Agnieszka Buczakowska

Il m'est difficile de citer une ou deux figures de diacres qui m'ont marquée, tellement sont nombreux ceux que j'ai rencontrés dans le diocèse de Créteil. Au-delà de la qualité de leur engagement pastoral, j'apprécie fort ce grain de chaleur paternelle et fraternelle qu'ils rajoutent partout par où ils passent, et qui n'aurait pas le même impact sans présence et sans influence de leur épouse et de leur situation familiale.

Alors que resurgit le débat sur la question des ministères et de la ministérialité, la réalité même du diaconat permanent est pour moi le signe de l'action du Saint Esprit et une manifestation de la nature charismatique de l'Eglise : *Le Saint-Esprit ne se borne pas à sanctifier le peuple de Dieu par des sacrements et les ministères, à le conduire et à lui donner l'ornement des vertus, il distribue aussi parmi les fidèles de tous les ordres, « répartissant ses dons à son gré en chacun »(1Cor.12,11), les grâces spéciales (…).* (Cf. *LG* 12).

Le processus de l'accueil du ministère du diaconat permanent après le Concile Vatican II, si varié selon les Eglises locales, m'invite à faire confiance à la Tradition de l'Eglise, qui lit les signes du temps, pour annoncer avec fraîcheur la Bonne Nouvelle du salut en Christ aux humains de chaque époque. Pour moi, les diacres sont des signes de cette fraîcheur, dans la mesure où la diversité de leur expérience professionnelle et familiale dirige l'élan pastoral vers de nouveaux horizons et apporte un nouvel élément au discours de l'Eglise. En outre, la place charnière du diacre dans la Liturgie met en valeur le sacerdoce baptismal de tout baptisé. La structure fondamentale de la vie chrétienne : vivre, croire, célébrer, est particulièrement manifestée grâce à ces hommes qui sont à l'articulation de ces trois dimensions de la vie de l'Eglise. Eux-mêmes, sont-ils attentifs à cet équilibre dont ils sont les signes ?

"Allez dans la paix du Christ !"

Bernard Dallery

"Allez dans la paix du Christ !" Que j'aime cette invitation faite par un diacre ! C'est le diacre qui, par sa fonction, son identité même, semble-t-il, nous invite à sortir de l'Eglise tout en restant en Eglise, lui qui est clerc, qui est d'Eglise, et dont la vocation semble être en dehors d'elle, dans les périphéries, et même au-delà, parfois loin, très loin des sphères dans lesquelles nous évoluons, nous les chrétiens qui pratiquons.

L'Esprit Saint était à l'œuvre lorsque le concile Vatican II a rétabli le diaconat permanent (LG 29), "non pas en vue du sacerdoce mais en vue du service". Complémentaire au prêtre qui est l'homme du rassemblement, le diacre me semble être présence d'Eglise hors des églises. Et si j'en crois les diacres que je connais, ils jouent à fond cette carte de leur mission permanente. Certains diacres viennent en aide aux rares prêtres du milieu rural qui doivent assumer la charge de plus de 30 paroisses, comme c'est le cas en Auvergne par exemple. D'autres, dans nos banlieues, rejoignent les laissés pour compte, les "hors l'Eglise" qui n'iraient pas dans les églises, mais qui sont pourtant, eux aussi, héritiers sans le savoir, de l'amour du Christ ressuscité.

Aujourd'hui, le diacre semble loin du service des tables des Actes des Apôtres (Act 6),(encore que ça puisse apparaître dans nos célébrations), mais il reste fondamentalement attaché au service de ses frères, quels qu'ils soient, du plus chrétien au plus "païen". Être signe d'Eglise, c'est-à-dire signe d'unité, de paix et de fraternité, signe de la présence de l'Esprit Saint à l'œuvre dans le monde, voilà ce qui me paraît être la plus belle mission permanente du diacre.

Un autre regard...

Gwenaëlle, cheffe scout

Pour moi, le diacre a une vision de la vie complémentaire à celle du prêtre, car il connait la dureté du monde de l'entreprise et vit nos problématiques familiales au quotidien.

Il apporte un autre regard et sait faire preuve d'empathie. Il apporte de la crédibilité aux messages de l'Evangile dans une époque où l'institution est remise en question.

C'est un prophète d'aujourd'hui !

Il y a tant à inventer !
Marc Lulle, prêtre

Ce qu'apporte le diaconat :

Je me souviens encore comme d'hier, j'étais jeune prêtre ; avec le curé et l'autre vicaire plus âgé et expérimenté, nous avions réfléchi à la spécificité du diaconat tel qu'il était présenté par le diocèse, à la manière dont il pouvait prendre forme et ce que cela impliquerait comme changement pour nous et l'apport évangélique que cela pouvait représenter pour le peuple de Dieu et la population de l'«ensemble paroissial» de cette époque. Nous avions discerné des aptitudes chez deux hommes auxquels nous ferions entendre une interpellation. Je « m'étais invité » chez l'un d'entre eux à partager le dîner familial ; la démarche qui m'amenait jusque chez eux dans leur quotidien pour faire résonner cet appel « qui ne laisse pas indifférent » à servir la charité, me « travaillait » intérieurement ... J'étais en train de partager à cet homme, à son épouse, à sa famille un appel que nous avions discerné entre prêtres comme un appel de l'Esprit Saint dans la vie de cette communauté paroissiale... Un homme marié, père de famille, qui par l'ordination diaconale partagerait avec nous prêtres et avec les laïcs en responsabilité et avec les religieuses et religieux en pastorale, la mission de l'Eglise. Un diacre qui, avec le prêtre et l'évêque en communion et en complémentarité, rendrait présent le Christ bon pasteur serviteur pour tous en partant des plus éloignés. Un diacre signe de l'Eglise servante dans son milieu de travail, au sein de sa vie familiale et relationnelle. L'Esprit-Saint allait-il confirmer l'appel dans le cœur de cet homme, dans leur vie de famille, dans l'engagement de leur foi en Église ? Non , il n'a pas confirmé ! Liberté de l'Esprit, liberté de la conscience de chacun, liberté dans nos relations en Église .... Mais quelle expérience ! Le diacre rappelle à tous les baptisés leur vocation à servir le frère. La mission confiée à quelques-uns permet - elle à tous d'aller plus loin dans leur vie de baptisés…"Témoins agissant ", " mains de l'Evangile", "disciples missionnaires" du Christ dans leur quartier, au travail, en famille ?

Là où le diacre est attendu aujourd'hui ?

C'est important que le diacre ait une mission diocésaine, ou une mission en transversale des instances pastorales d'un doyenné ou d'un pôle d'initiatives missionnaires, toujours vécue en équipe. Que sa mission éveille la conscience des baptisés à leur vocation baptismale. Présents beaucoup plus longtemps que les prêtres à la paroisse de leur habitation avec leur épouse et leurs enfants, les diacres peuvent faciliter l'entrée du prêtre dans sa responsabilité. Être attentif aux réalités sociales qui changent très vite aujourd'hui, la situation des mamans célibataires, des personnes qui jusque-là tenaient bon, se retrouvent très vite en précarité. Des personnes n'ont pas tous les jours à manger. Dans un quartier populaire , les propositions sociales et culturelles pour les enfants et les jeunes manquent. Le partenariat avec les autres associations est de plus en plus nécessaire. La présence d'un diacre aux évènements liés à des expulsions rappelle la vocation de l'Eglise. Permettre que des pauvres aient la parole dans les célébrations dominicales, par le chant par exemple, ou par des gestes, des activités concrètes. Eveiller les consciences sur le fait que les contraintes à la sobriété que connaissent les pauvres sont une entrée possible de tous dans la conversion écologique (comme le rappelle le pape François dans « Laudato Si »). Animer les lieux de partage de la parole de Dieu avec les personnes en situation de précarité. L'accompagnement des personnes dans la guérison de multiples formes d'addictions de notre vie contemporaine. L'écoute, l'accompagnement des blessés de la vie. L'accueil et l'aide à la réinsertion de détenus libérés. Développer des liens entre les pays d'origine des fidèles de nos assemblées pour nous préparer à mieux nous accueillir les uns les autres dans une solidarité active. Il est bon que le diacre soit « attendu » et que chacun vive sa mission en communion avec les autres, chacun selon son ministère et ses charismes, et de ne pas se satisfaire du manque de l'un ou de l'autre, sans cesse en état d' « appel pour la mission ».

Il y a tant à inventer !

L'Evangile en actes

Sophie Lazzarin

Lors de notre mariage, à Nevers, la fille d'un ami diacre a couru vers lui en criant : « Papa ! », causant un sacré choc à une paroissienne qui a cru qu'il était prêtre !

Tout le monde ne croise pas comme moi de nombreux diacres dans sa vie personnelle ou en Eglise ! Quel dommage !

Les diacres me parlent service et diversité des vocations.

Le service, c'est leur truc. Ou plutôt, c'est le truc qu'ils nous aident à vivre.

Je pense à ce diacre, responsable du service solidarité de son diocèse. Marchant dans les rues de sa ville, il s'arrête à chaque coin de rue pour saluer une paroissienne, la serveuse du pub associatif de la cathédrale, une boulangère, une personne sans domicile… Tout le monde le connaît et il reconnaît chacun, prenant le temps d'un sourire, d'une attention, d'un échange. Comme les disciples faisaient taire Bartimée, j'ai été tentée de m'agacer de ces interruptions, mais son attitude a transformé mon regard.

Il m'a montré l'Evangile en actes : vivre du baptême, c'est offrir le Christ à chaque rencontre et reconnaître le Christ dans chaque visage rencontré.

Le diacre n'a pas l'apanage du service, mais il lui donne corps en répondant d'une manière particulière à l'appel du Christ. Ainsi, le diaconat ouvre mon regard sur la diversité des charismes et des ministères. Il nous aide à sortir du binaire prêtre/laïc, dedans/dehors, sacré/profane… homme/femme ?

Homme de l'interpellation, du service et de l'Eucharistie qu'il ne préside jamais, discret, parfois sans voix, portant ainsi celles et ceux qu'on n'entend jamais, il peut explorer les zones aveugles de nos pastorales, où l'Eglise n'est pas ou peu présente et que les pôles d'initiatives missionnaires ou les communautés de proximité révèlent. Ils pourraient sans doute être plus présents aussi dans l'Enseignement Catholique, souvent seul lieu de contact avec l'Eglise pour ceux qui y travaillent, y étudient ou y inscrivent leurs enfants.

Le diaconat peut aussi nous aider à penser notre Eglise à frais nouveaux : mode de gouvernance centré sur le prêtre, formation des prêtres (en lui élargissant son propre modèle : interpellation, formation avec des femmes, discernement dans le secret, avec une équipe fraternelle) et vocation baptismale, en particulier des femmes…

Chers frères diacres, avec vos épouses, merci !

Sophie, belle-sœur et amie de diacres et d'épouses de diacre

Diacre pourquoi faire ?

Jean-Claude Robert

Déjà le diacre apporte une approche plus concrète que le prêtre de par sa vie familiale, son activité professionnelle exercée ou qu'il a vécue s'il est à la retraite. Il a un regard semblable à bien des croyants sur les réalités de ce monde. Le dialogue avec les paroissiens pourra peut-être alors se faire plus facilement qu'avec un clerc.

Il sera plus attentif aux attentes des gens, vivant lui-même une profession, ayant les mains dans le cambouis. Cela me rappelle dans un contexte différent, les prêtres ouvriers, même si je n'ai pas vraiment connu cette époque : je me souviens, petit, de les voir arriver à la maison et d'avoir un contact fort avec mes parents ; il me donnait envie de m'engager comme eux.

Pourtant le diacre avec ses fonctions bien spécifiques, nommé par l'évêque, semble parfois un peu déconnecté de sa paroisse. N'aurait-il pas intérêt à être plus près des paroissiens, pas seulement pour les messes et les grandes cérémonies ? Etre plus près des attentes des fidèles, des hommes et des femmes de la périphérie, terme cher au Pape François. Pour cela, il serait bien qu'il ait un contact plus important avec les associations œuvrant pour le bien de tous.

Il est vrai que d'avoir un diacre spécialisé dans une fonction est d'une grande richesse pour tous. Je prends l'exemple de ce que je viens de vivre avec le voyage diocésain de l'Espérance à Lisieux. Yves Brisciano, diacre spécialisé dans les relations entre musulmans et chrétiens, a pris le temps d'expliquer dans la cathédrale l'Ancien et le Nouveau Testament avec les différents tableaux qui s'y trouvaient. Cela a permis aux chrétiens présents, avec quelques musulmans, de profiter de cet échange riche en dialogue entre les deux religions. Il y a peut-être là une piste à creuser : trouver des moments en commun comme celui-là dans d'autres domaines.

En ces temps où la question de la sacralité du prêtre est remise en question, le diacre doit être la personne apaisante, je crois, le médiateur attendu qui ouvre une possibilité de la réforme dans l'Eglise, pour un catholicisme autrement.

Une grâce pour toute l'Eglise et le monde !

Marie-Thérèse Groyer-Picard

Le 29 octobre 1963, le Concile Vatican II rétablissait le diaconat permanent dans l'Eglise. Dans les Actes des Apôtres 6,1-6, nous découvrons l'institution des « 7 » car les apôtres ne suffisent plus.

Le concile Vatican II synthétise le ministère diaconal par la trilogie suivante : diaconie de la liturgie, de la Parole, de la Charité. Dès lors, nous avons une triangulation où un seul est serviteur et pasteur : le prêtre ; tous sont serviteurs par le baptême ; et quelques-uns sont gardiens du service : les diacres. L'Eglise compte sur le diacre pour qu'elle soit « serviteur » et que cette dimension ne soit jamais effacée.

Envoyé aux périphéries !

Le diacre est un homme que Dieu appelle dans un état de vie, envoyé comme serviteur de l'appel de Dieu et témoin de la charité. Qu'il soit auprès des migrants, des prisonniers, des malades, des jeunes, il écoute, regarde avec les yeux que le Christ a eus sur la Croix avec les deux larrons. Sa mission nous informe sur la réalité pure et dure parfois de ce monde où nous vivons. Homme de soutien, de conseil, il est là pour aller où les gens vivent, loin de l'église mais pour l'Eglise : il est là pour vivre les béatitudes !

Le ministère diaconal est donc une grâce pour toute l'Eglise et le monde !

Cependant l'Eglise, les communautés paroissiales, doivent aussi prendre en compte que le diacre n'est pas un super laïc ordonné. Le sacrement de mariage est premier dans sa vie de famille. Il est père aussi. Certes ce sont des atouts pour comprendre les gens, mais l'Eglise se doit aussi de le protéger, de le soutenir, ainsi que sa femme, de l'aider à vivre ces deux sacrements (mariage et ordination) le mieux possible.

Prendre soin !

Sa mission, si elle tient compte de ses charismes, ne doit pas être une charge trop lourde qui le mettrait dans une situation de souffrance et il faut être conscient qu'elle est d'abord diocésaine et non paroissiale, ce qui n'est pas toujours compris des paroissiens : « à quoi ça sert d'avoir un diacre si on ne le voit jamais ? »

Le pape François parle des diacres comme « des serviteurs qui se donnent du mal pour que l'Amour de Dieu touche concrètement la vie des personnes » ; il nous demande de prier pour eux.

Alors, prions pour nos diacres et leurs familles :

« Père, nous te rendons grâce pour ces hommes qui ont accepté de servir leurs frères par amour et charité. Ils sont présence d'Eglise dans notre monde. Ils sont une richesse pour les pauvres. Nous te les confions… ».

Le diaconat en Val-de-Marne

Françoise Gohin

1 - Ce que le diaconat apporte ou a apporté.

Le rétablissement de ce ministère a été une bonne initiative du concile Vatican II . Mais quelle était la vision des pères conciliaires ? Un ministère pour les jeunes Eglises, mais c'est en Europe qu'il s'est le plus développé. Ils avaient imaginé des diacres célibataires et c'est en majorité des hommes mariés. Dans les textes conciliaires nous trouvons trois expressions qui disent des réalités différentes : **restaurer** c'est reprendre en le modifiant, **restituer** c'est reprendre à l'identique et **instaurer** c'est faire du neuf.

Dans notre diocèse, ils sont aujourd'hui 58 diacres dont les missions sont variées. La diversité d'âge, de culture, de situation familiale, professionnelle, est une richesse pour notre Eglise implantée en Val-de-Marne.

Mais après l'interpellation, la formation et l'ordination, tout est à vivre et en même temps ce ministère s'incarne bien dans la continuité de ce qu'ils vivaient déjà avant l'ordination par le sacrement du baptême et, pour la plupart, à travers le sacrement du mariage. Pour moi, le diacre est la figure du Christ serviteur : il est au service de la Parole, de la Liturgie et de la Charité. Par leur ministère, ils nous entraînent à vivre nous aussi par notre baptême ces trois dimensions du service. C'est le « tous » et le « quelques-uns ».

Ils nous interpellent, nous encouragent sur notre manière d'être au service de la Parole, de la Liturgie et de la Charité. Ils nous rappellent que nous n'avons pas à avoir peur d'être en dialogue avec le monde et nous invitent à être attentifs à toutes les fragilités de l'existence et à nous engager en suivant nos charismes. Ils nous invitent, nous aussi, à être au service au sein de notre vie professionnelle, associative, familiale.

J'étais parfois surprise de me rendre compte que des personnes éloignées de l'Eglise avaient bien compris l'enjeu de ce ministère et appréciaient cette décision de l'Eglise d'ordonner des diacres. « Ces hommes mariés avec des enfants sont dans la réalité de la vie ». Avec humour certains disent « ah oui, celui qui a l'étole de travers ! »

Certaines personnes engagées dans l'Eglise voyaient en eux un renfort pour soulager la charge du curé et ne comprenaient pas toujours le sens de ce ministère du seuil et pourquoi ils n'étaient pas plus présents sur les paroisses.

D'autres semblaient dubitatifs : « Qu'est-ce que le diacre peut apporter d'original par rapport à notre mission de baptisé ? » « Il y a le sacrement du baptême, de la confirmation, sacrement de mariage pour la plupart, alors pourquoi rajouter un autre sacrement ? »

Pour les prêtres également, ce ne fut pas toujours facile de collaborer avec les diacres. Ils sont bien rattachés à une paroisse, mais leur mission première n'est pas la paroisse ! Et si le roulement des prédications n'était pas établi, il était facile de ne plus penser à leur proposer de venir prêcher. Je me souviens d'une confidence d'un prêtre : « tu ne réalises pas le changement qu'est en train de vivre l'Eglise. Il y a des hommes mariés dans le chœur !».

Vivre la symphonie des vocations

Je me souviens d'une parole du père Frétellière, lors de la création des LME « il y a des prêtres, des diacres et bientôt des LME »

Nous avons commencé notre formation en janvier 1996 et nous avons découvert le diaconat avec la présence de Jean Delarue, qui était l'un des accompagnateurs de la formation. Lors de mes missions successives, sur le secteur du Val-de-Bièvre, j'ai pu vivre des projets avec quelques diacres dont Jean Destrac, Henri Froget ; d'autres diacres seront ordonnés quelques années plus tard. Je me souviens de l'expérience de la diaconie dans le doyenné du Val-de-Bièvre. Les diacres proposaient régulièrement aux personnes engagées dans le domaine de la charité au sein d'associations, confessionnelles ou pas, de faire une halte spirituelle et de relire leur engagement. Les personnes se sentaient ainsi soutenues, encouragées et parfois renouvelées dans leur mission.

Par ma responsabilité au sein du service des formations, j'ai pu bâtir des parcours « à la rencontre des autres religions monothéistes » avec Yves Brisciano et Pierre Girard et « à la découverte de la doctrine sociale – Laudato si » avec François Fayol. A travers leurs engagements respectifs, j'ai pu être témoin du déploiement et du rayonnement de leur mission par les liens tissés soit avec des personnes d'autres religions ou des personnes engagées en politique.

Avec Jacques Faujour, je me souviens, grâce à « Chemin des arts », de l'expérience ouverte à tous de la découverte des œuvres d'art dans notre département. Sa mission en lien avec le monde artistique est pour moi signe d'ouverture de notre Eglise. Il y a aussi les différentes expériences vécues avec les diacres engagés au sein de la Mission ouvrière, mission en collaboration avec les LME et les prêtres, et je pourrai en dire autant pour ceux qui sont dans l'enseignement, dans le domaine médical etc.

Je pense aussi aux diacres présents dans les E.C.D. qui sont aussi des collaborateurs avec les laïcs et les prêtres. Et bien sûr, je ne peux faire l'impasse sur les formations communes que nous pouvons vivre ensemble avec les prêtres et les consacrés (ées) qui nous permettent de recevoir un enseignement ensemble et de partager autour des mises en pratique sur nos différents lieux pastoraux.

Les diacres sont témoins du Christ serviteur à travers leurs missions, mais je crois que ce qui est avant tout visible, c'est leur témoignage de vie, qui se manifeste par un certain décentrement de soi et une authenticité entre leur foi et leurs actes.

2 - Les points d'attention

Pour moi ce qui est premier, c'est l'équilibre de la vie de couple et de famille, surtout lorsque j'entends parfois : « il faut les appeler jeunes ! ». Il faut également faire attention aux missions qui risquent d'être trop lourdes à porter. Parfois je me demande : Pourquoi en rajouter ? Le diaconat, c'est ce qu'ils vivent déjà dans leurs différents lieux. Ils sont témoins du Christ serviteur au sein de leur famille, vie de quartier, vie professionnelle, engagement associatif, vie de prière etc. La lecture de la lettre de mission à la fin de l'ordination me laissait parfois perplexe. Quand va-t-il trouver le temps de faire tout cela ?

Le diacre a un ministère dit du seuil, mais il faut avoir le souci de les inviter de temps en temps aux instances institutionnelles comme l'E.A.P. ou l'E.C.D. Je pense que cela se fait de plus en plus et, lorsqu'il y a plusieurs diacres sur un doyenné, que l'un d'entre eux soit le représentant de tous les diacres pour un temps donné, afin de partager autour des joies et des défis de leurs ministères. Il est important de vivre en paroisse ou en doyenné, comme cela se vit dans les mouvements, des temps de partage sur ce que nous devenons dans nos missions respectives.

Nous devons être attentifs aussi à les inviter à prêcher et à témoigner au sein de différents groupes, leur permettant ainsi de redonner à la communauté une parole traversée par leur vie et leur mission ; , et, en même temps, les diacres, pour moi, ne doivent pas systématiquement être dans le chœur lors des célébrations, mais aussi dans l'assemblée avec leur famille.

A quoi pensez-vous que les diacres pourraient être plus attentifs ? Où les diacres pourraient-ils être... où ils ne sont pas, ou pas assez ?

Je pense que cela concerne plutôt nous tous, engagés dans l'Eglise, au moment de l'interpellation : l'importance d'avoir cette vision de la diversité des appels, quels sont les lieux où l'Église est moins présente ? Nous devons être attentifs aux différents secteurs professionnels, mais également toucher tous les milieux, toutes les cultures et voir la répartition dans les différents doyennés.

En conclusion, je dirai que la restauration du diaconat est une richesse pour notre Eglise en Val-de-Marne : chemin de croissance humaine et spirituelle pour cet homme interpellé et missionné, mais aussi pour sa famille, ses amis, ses collègues de travail et connaissances, sans oublier toutes les personnes rencontrées au cours de ses missions successives.

C'est ce qui se vit déjà au sein des équipes d'accompagnement du futur candidat au diaconat pendant la période de la formation. Je suis impressionnée par la vitalité de la fraternité diaconale, sans oublier le rôle des épouses au sein de cette fraternité.

Pour moi, il s'agit de rendre visible la fraternité à travers nos différents ministères, car nous sommes bien tous embarqués ensemble aujourd'hui pour annoncer, célébrer, servir le Christ. Nous interpellons aujourd'hui des hommes au diaconat permanent ; j'ose espérer que d'ici quelques années, suite aux rapports remis par les différentes commissions théologiques constituées et mandatées par les papes Benoit XVI et François, des femmes puissent être appelées au diaconat pour poursuivre ce chemin de restauration.

Echos du voyage diocésain de l'Espérance à Lisieux

Le deuxième voyage de l'Espérance s'est déroulé début octobre. Rendu possible par l'amélioration de la situation sanitaire et après trois annulations, il nous a portés jusqu'à Lisieux à la découverte de la petite Thérèse.

Une trentaine de personnes en situation de difficulté avait préparé le programme avec des accompagnants dont 5 diacres (Yves, Olivier, Michel, Dominique et moi-même) et 3 épouses (Christine H, Marie Paule et Simone).

Je suis vraiment marqué par cette entente fraternelle qui a permis de résoudre de nombreuses situations : accueillir une personne dormant régulièrement à la rue et l'encourager à pouvoir loger en partie dans une chambre, soutenir physiquement particulièrement une personne en fauteuil, malgré nos propres faiblesses, lors des déplacements, échanger avec des personnes d'autres religions : protestant, musulmans…

Dans nos missions différentes, la charité en actes est possible car chacun de nous est dans un réseau. Par la grâce reçue de Thérèse, la vie fraternelle de tout le groupe a illuminé les quatre jours.

Pour un prochain voyage, d'autres frères diacres seront sollicités, ceux qui sont en associations en particulier.

Bernard Baudry

Un voyage Espérance, très attendu par les 8 bénéficiaires du Secours catholique que j'accompagne. Des « avec » et des « sans » : sans domicile, sans papier, sans travail, sans argent, sans bonne santé, valide ou non, chrétiens ou non, avec des soucis de toutes sortes… mais TOUS animés d'une même envie : celle de sortir de nos soucis et de nos maisons : « cela faisait plus de trois ans que je n'avais pas quitté Créteil », celle de la rencontre et de la fraternité.

Nous avions bien préparé ce voyage, nous l'avons financé par diverses ventes, concert, dons… afin de permettre à TOUS de partir… !

Et nous voilà partis à Lisieux sur les pas de la petite Thérèse, qui nous a envoyé du haut des cieux, des centaines de roses. J'ai tant reçu d'eux : leur joie (surtout lorsque je les ai vu se baigner dans la mer à Deauville), leur espérance, leurs larmes aussi… leur combat de chaque jour pour vivre la tête haute !

Une femme m'a dit sa joie « de s'être réconciliée avec l'humanité » ! quel cadeau ! Merci Seigneur

Tous espèrent un nouveau voyage… Alors… à l'année prochaine ?

Christine Hémery

Ce voyage a été l'occasion de vivre la fraternité. D'une part, j'ai partagé ma chambre avec Aissa dont le prénom signifie Jésus. Il est sans domicile et très dépendant de l'alcool. Dormir de nouveau dans une chambre n'a pas été très simple pour lui ! Il a été baptisé il y a six mois: j'ai été frappé de voir comment Dieu agit à travers lui. Il donne tout le peu qu'il possède ou tout ce qu'on lui donne. Il n'a pas cessé d'aider les pèlerins et les personnes de l'hospitalité.

D'autre part, la célébration pénitentielle au cœur des salissures est très marquante. Tout comme le témoignage de Jemimah qu'elle nous en a donné. " Au début, on est tous sales parce qu'on fait des conneries ou parce qu'on nous a sali. Puis lorsqu'on est lavé, on peut partager l'amour que l'on a reçu. On est plus humble. Lorsque l'on est débarrassé de la saleté, on peut aimer davantage ! "

Olivier Paulot

Célébration émouvante de la salissure.

Ce fut un temps qui m'a touché et rejoint dans mon ministère de diacre. Tous ces frères et sœurs qui s'avançaient vers nous, Bernard et moi. Ils nous tendaient leurs deux mains grises de la boue déposée en début de célébration, après l'interpellation : « *veux-tu être avec les pauvres ?* ». Avec Bernard, je leur lavais les mains pour leur retirer la boue. J'avais le sentiment très fort de vivre le geste diaconal du lavement des pieds effectué par Jésus au soir du Jeudi Saint. J'ai été très ému par ces mains tendues vers moi : quelles vies avaient-elles connues ? Ces mains déformées, calleuses, que je touchais, lavais, essuyais. J'ai rejoint François d'Assise que nous allions découvrir dans quelques jours.

Dominique Vedel

Après Lourdes en mai 2019, Lisieux en octobre 2021

Voici quelques flashs, quelques souvenirs de ce beau Voyage de l'Espérance.
Où, sous le soleil de Normandie qui ne nous a pas quittés… sans doute un signe, nous avons tous vécu des temps de partage, de prière, des temps festifs, des découvertes de lieux, leur signification, leur histoire, et le tout dans un profond respect de chacun, tous réunis dans la proximité de la petite Thérèse, que pour ma part je découvrais. Pour moi aussi, c'était ma première fois à Lisieux.

Tout d'abord, une très belle mosaïque :

des jeunes, des moins jeunes…
des personnes originaires d'Afrique, d'Asie, de France aussi…
des personnes valides, d'autres moins…
des catholiques, des musulmans, des athées…
des illettrés, des diplômés…
des diacres, des femmes dont le mari est diacre…
un prêtre, deux évêques…
des organisateurs-animateurs dont certains ont traversé ou traversent encore de grandes galères…
qui accompagnait ? qui était accompagné ?…

Et puis, beaucoup de bonheur :

- revoir Li, chinoise non baptisée, pleine de répartie, sachant si bien trouver le mot juste, y compris pour parler d'une foi qui n'est pas la sienne,
- retrouver Mamadou : nous partagions la même chambre à Lourdes ; et aujourd'hui, il passe régulièrement en bus à 200 mètres de chez moi… pour se rendre à Paris ou à son travail,
- découvrir Christian, en fauteuil roulant, parlant très difficilement, mais souriant si fort pour dire son bonheur d'être avec nous,
- et Jean-Claude, qui accompagnait Marc et qui a tout compris de l'humilité de St François et du sens du service… j'ai eu la chance de partager sa chambre… quelle leçon pour moi …
- et puis tous ces regards émerveillés de chaque instant qui en disent tellement plus que de grands discours.

Des moments forts :

- les partages en fraternité où la vérité dans la simplicité s'est tout de suite installée
- un moment particulièrement touchant par sa simplicité et sa quiétude, le jour où nous étions à Deauville, sur la plage, en fraternité, au soleil : nous étions en cercle, en train de méditer sur la beauté de la Création, en silence, à l'écoute de la nature et de ses créatures, lorsqu'un petit moineau est entré, en marchant paisiblement, dans notre cercle. Il est resté quelques instants au milieu de nous, puis est reparti tout aussi paisiblement… laissant derrière lui ses traces sur le sable…, quel beau clin d'œil…
- des beaux partages à table, en marchant, ailleurs, à l'occasion, toujours simples et sincères
- Édith qui m'interpelle sur le chemin qui nous conduisait à la basilique : « ce sera quand le moment où on pourra parler avec le diacre ? » S'en suit un tête-à-tête à l'écart des autres sur un banc, où en fait, je n'ai eu qu'à écouter une tranche de vie qui avait envie de se confier, et ensuite à porter tout ce que j'avais entendu à l'autel. Ça tombait bien, j'étais diacre à l'autel quelques instants plus tard, aux côtés de notre évêque… !

Oui, ces quatre jours ont été l'occasion de rencontrer de belles personnes, de vivre avec elles et de partager des moments heureux, dans une vraie fraternité qui n'est pas réservée aux croyants…
C'est peut-être un peu osé de dire cela, (et sûrement pas dans l'esprit de St François…), mais je pense que nous avons vécu Frattelli Tutti en actes.

Michel Fagot